



| LENDEMAIN DE MARATHON À BRUXELLES |

Tout est exceptionnel ces temps-ci en Europe : **la pandémie qui a frappé et la crise économique et sociale qui s'annonce** ; mais aussi **l'innovation radicale du Fonds de Relance proposé par Bruxelles** et, pour couronner le tout, l'extraordinaire marathon que se sont imposé les 27 chefs d'Etat et de gouvernement ces derniers jours. En fait, tout cela va ensemble : vu l'ampleur des enjeux, si **l'Union voulait survivre et surmonter ses divisions** - qui étaient considérables - il fallait bien cet **effort herculéen**. **Le résultat n'est certes pas ce que chacun espérait**, comme toujours avec **des compromis**, mais plutôt que de dauber une fois de plus sur les frustrantes insuffisances de l'Union, saluons la performance : faire entrer dans un même moule des positions de départ – faites d'intérêts, de convictions, voire de préjugés – si éloignées les unes des autres relevait de la gageure.

Le résultat est là et c'est l'essentiel. **Le budget est adopté avec son Fonds de Relance au montant inchangé** de 750 milliards d'euros, même si sa composition entre prêts (48%) et subventions (52%) a été revue en faveur des premiers ; les modalités de décaissement ne permettent pas aux sourcilleux de bloquer au-delà de trois mois et laissent le dernier mot à la Commission ; ils établissent bien un lien, sans précédent celui-ci aussi, avec le respect des droits et libertés fondamentales.

On entend dire que l'accord a été « difficilement forgé ». C'est plutôt l'inverse qui est frappant. Que l'Union Européenne - en panne de grande avancée depuis plus de vingt ans, avec un solide groupe d'Etats membres, soutenus par l'Allemagne à l'origine, résolument opposé à toute « union de transferts » - que **cette Union ait été capable en quatre jours d'un tel bond en avant doit nous interpeller**. La Covid-19 y est sans doute pour beaucoup mais le Brexit aussi : **le Royaume-Uni n'aurait jamais accepté pareille solution** ; son départ l'a rendu possible. Le Brexit n'est sans doute pas pour rien non plus dans le retour en force du tandem franco-allemand dont le rôle a été décisif dans toute cette affaire. Bref, malgré des institutions qui fonctionnent, pour

toutes les questions essentielles, à l'unanimité, l'Union a montré que sa pratique du « liberum veto » n'aboutissait pas à sa paralysie, **qu'il est possible d'aligner 27 États souverains**.

Sur le fond, **l'accord du 21 juillet va avoir plus largement pour effet de relancer la dynamique européenne**. Les 750 milliards d'euros du Fonds de Relance vont servir **de puissant accélérateur pour la modernisation de l'appareil productif européen**. Grâce à lui, **l'économie européenne pourra être beaucoup plus « verte » et beaucoup plus « numérique »**. Au-delà encore, cette remarquable avancée ne peut que redonner confiance dans l'Union, aussi bien en Europe qu'à l'extérieur, et ouvrir de nouvelles perspectives pour de nouveaux progrès. Dans ce monde ô combien incertain où les nuages s'amoncellent, notamment avec la tension sino-américaine, il est **important que l'UE donne au monde extérieur l'image d'une puissance qui continue de progresser** et qu'elle se donne les moyens de peser significativement en faveur de ses valeurs de compréhension mutuelle.

Philippe COSTE